Cartographie personnelle des archives de Turbine

Une œuvre de Marc-Antoine K. Phaneuf
pour souligner le vingtième anniversaire
du Centre Turbine

Été et automne 2020

22 juin 2020 — De passage entre Trois-Pistoles et Montréal, Yves Amyot me livre les archives de Turbine à mon domicile de Québec.

La somme de matière est moins lourde que j'imaginais : deux boîtes, une petite et une grande, et un tube pour transporter des papiers grands formats roulés. Je laisse à Yves des morceaux d'œuvres et des panneaux signalétiques. Seuls les documents m'intéressent.

Les boîtes sont de marque KIS, en plastique translucide et au couvercle bleu, aussi relativement translucide. J'en possède des pareilles, de diverses tailles, pour entreposer ma collection de trophées.

Inventaire de la grande boîte

28 x 46 x 38 cm

Douze cartes postales illustrant le projet Versailleurs.

Des détails de collages apparaissent sur un côté de chaque carte. Au dos, souvent là où l'on indiquerait l'adresse, sont inscrites des devises.

« La bienvenue » ; « On ne naît pas Québécois, on le devient » ; « Ensemble, tout est possible » ; « Repartir à zéro » ; « Un monde de dialogues » ; « Éloge de la différence » ; etc.

Initié par le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, pour souligner ses cinquante ans, ce projet a permis à une quinzaine d'employés de réaliser une création collective avec l'aide de l'artiste Veronica Mockler et du pédagogue Yves Amyot.

Dans une enveloppe de papier vellum semi-transparent, la programmation complète de la *Cabale Vidéo*.

Une enveloppe de photographies PJC Excellence.

Douze photographies 11,4 x 15,4 cm finies avec bordure blanche. Principalement des étudiants dans une cafétéria d'école secondaire. Plusieurs portent un t-shirt blanc avec une inscription noire, un dessin et le lettrage *Cabale Vidéo*.

Une photo montre l'école vue de l'extérieur, par une belle journée d'hiver. Sur le bâtiment de brique brune, on peut lire *Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île / ÉCOLE SECONDAIRE D'ANJOU*.

Un dépliant de l'édition 2013 du festival d'arts numériques Elektra.

L'œuvre *(GR)ONDES* d'Étienne Grenier faisait partie de la programmation du festival.

Elle a été présentée le jeudi 2 mai à 19 h, à l'Écomusée du fier monde.

Un dépliant de programmation d'Oboro, septembre à décembre 2013.

Turbine présente une activité dans le cadre des Journées de la culture, le samedi 28 septembre 2013. À 13 h, une exploration avec l'imprimante 3D par Manon Labrecque.

Je suis heureux de retrouver Manon ici, même si je préférerais la voir en personne.

Le DVD *TacTIC*, une trousse pédagogique utilisant les technologies de l'information et de communication. Dans un boîtier à CD de plastique.

La trousse comprend des scénarios pédagogiques, des documents vidéo et des diaporamas pour inspirer les élèves.

Le TIC de *TacTIC*, c'est le même TIC qui veut dire *technologies de l'information et de communication*.

TacTIC et *TacTIC 2* sont réalisés par des étudiants de l'École des arts visuels et médiatiques (UQAM), profil enseignement.

Le DVD *TacTIC 2*, une deuxième version de cette trousse pédagogique.

Cette fois-ci dans un boîtier de DVD.

Une pile de dépliants et de cartons aux formats variés, de Turbine et ses partenaires.

Sans ordre précis : Alain Pelletier, *Oratorio* ; *Préjugés*, outil pédagogique pour prévenir le racisme chez les jeunes ; *Autophonie*, installation sonore en collaboration avec le Musée d'art contemporain de Montréal ; *La vidéo de création* (ni cinéma, ni télévision, ni peinture, ni musique, ni danse, ni théâtre, ni radio, ni fiction), ateliers ; plusieurs cartons d'invitations pour les multiples expositions et le colloque *Corps+Machine* ; *Entrelacer : l'art et l'environnement*, une conférence avec John K. Grande ; *Anime l'artiste en toi !*, présenté avec Oxy-Jeunes ; *RaConter sa ville* ; *Métamorphose*, exposition des élèves en arts plastiques de l'école secondaire Calixa-Lavallée ; *Murmur in utero*, à la suite d'une résidence de Chantal du Pont ; *dieDyer*, une œuvre d'Alain Pelletier ; la *Cabale Vidéo* présentée dans quatre écoles secondaires de Montréal ; *L'École : matière de création !*, ateliers ; *C'est de l'art, ça ?*, un atelier de formation sur l'appréciation de l'art actuel, présenté au Centre des arts actuels Skol.

Sur le carton de l'événement présenté à Skol, je reconnais une œuvre de Mathieu Lefèvre.

Mathieu me manque ces temps-ci. Alors que j'achève la rédaction de cette œuvre, c'est le neuvième anniversaire de sa mort tragique.

Un document qui ne finit plus de se déplier, à la fois programme et affiche.

Le vert pomme, l'orange et le bleu aqua un peu foncé utilisés par la graphiste en font un document à la fois très dynamique et ancré dans son époque.

D'un côté, les ingrédients disposés sur un carton coloré pour la prise de vue ; de l'autre, la recette écrite à la main sur une fiche de notes, de celles lignées bleu avec une première ligne rouge tout en haut, pour délimiter l'en-tête.

Huit fiches de recettes *Hochelaga'Table*.

Les recettes sont sommaires : elles ne contiennent que la liste d'ingrédients.

Ce qui n'est pas nécessairement problématique pour le hot dog.

« Pain + saucisse + ketchup + moutarde »

Un carton annonçant « Réalise ton podcast ».

L'activité est gratuite, présentée en partenariat avec Oxy-Jeunes.

On propose aux participants de produire des portraits radiophoniques des commerçants de la rue Ontario, accompagnés d'un.e artiste professionnel.le.

Une trentaine de cartes postales tirées de multiples projets réalisés par Turbine depuis 2010.

Des mots qui font du bien ; *Fab lab mobile* ; *(GR)ONDES* ; *Jardin sonore* ; *Marche ta ville* ; *S'emplacer* ; *Parcours* ; *Intersections PNH+YUL* ; *La bande à Félix* ; *Fablab, laboratoire de création* ; *Habiter* ; *Les Interprètes* ; *La Fabrique* ; *Carrefour* ; *L'instinct dans l'instant* ; *Fab lab mobile, édition Hack-O-Thon* ; *Rencontre* ; *Canal H4G* ; *Fab lab mobile*, exposition *Hack-O-Thon* et atelier d'impression 3D ; *Les coulisses du conte* ; *Danse en ligne* ; *Impression 3D* ; *TacTIC* ; *éMotifs* ; *Intervalle* (deux cartes différentes) ; *Coolœuvre* et *Les Interprètes* à l'école Jeanne-Mance (CSDM) ; *Corps sonores* dans les écoles du Curé-Lequin et Saint-Jude ; *Graphies* à l'école Saint-Jean-Baptiste ; *Graphies* à l'école Saint-Ambroise ; *Graphies* à l'école Chanoine-Joseph-Théorêt ; *Graphies* à l'école Arc-en-ciel ; *Initiation à la radio*.

Un autre carton parmi ces cartes fait la promotion du film *World Trade Opera* d'Alain Pelletier, où Turbine apparaît dans la liste des organisations ayant offert un soutien financier au projet.

Je me demande si Julie Lequin est parente avec le Curé Lequin de ladite école.

Je reconnais le travail de certains artistes au premier coup d'œil – Guillaume Labrie, Sylvie Cotton, Émilie Mouchous.

Quelques cartes d'affaires de diverses époques.

Je me demande s'il y a un portrait du propriétaire de l'Atomic Café.

Deux d'entre elles (l'une avec le logo en arobas, l'autre avec le logo en roue dentée) nomment quatre personnes : Yves Amyot, Marianne Chemla, Marie-Christine Couture, Adriana de Oliveira.

Un petit objet rectangulaire de 7,5 x 5,5 x 1,7 cm, façonné en aluminium. Il pourrait servir de réceptacle, mais sa forme irrégulière semble arbitraire.

Il y a des marques rouges, une poussière incrustée, à l'intérieur de l'objet.

Qui l'a conçu ? À quelles fins ?

Je suis réellement intrigué par cet objet. Lors d'une rencontre Skype avec Yves et Samuel, je leur demande ce que c'est.

J'apprends que le petit réceptacle sert à protéger un tampon encreur arborant l'adresse de Turbine pour éviter qu'il ne salisse l'endroit où il est déposé. Je suis subjugué.

Un sac Ziploc contenant cinq badges de laine rouge avec le logo de Turbine (en plastique), installé sur un morceau de laine tricotée.

Vestige de la grève étudiante de 2012 ou d'une activité de médiation ?

Un dépliant annonçant la projection du film *Bagages*, présenté par les élèves des classes d'accueil de l'école secondaire Paul-Gérin-Lajoie d'Outremont. Le logo de Turbine apparaît parmi ceux des partenaires.

Le film a été réalisé par Paul Tom, d'après une idée originale de Mélissa Lefebvre. Parmi les nombreux collaborateurs et artisans, on retrouve l'auteur Simon Boulerice et l'artiste Léna Mill-Reuillard.

Des affiches 11 x 17 po de *Canal H4G*, une exposition du Centre Turbine présentée au Centre culturel de Verdun du 9 avril au 23 mai 2014.

Sur l'affiche, une photo présente deux adolescents assis sur des chaises de patio de bois, devant l'entrée de la station de métro De L'Église. Ils portent des loups et des écouteurs à coquilles. Installé derrière eux et placé au-dessus de leurs têtes, un micro laisse croire qu'ils écoutent en direct les sons de la rue.

Un poster mollement plié en deux (pour ne pas abîmer le papier) de *Marche ta ville*, un événement prévu le samedi 31 juillet 2010 de 10 h à 17 h, dans le cadre de l'ÉchoFête de Trois-Pistoles.

Le matériel photographique et sonore capté par les marcheurs sera présenté le lendemain au Parc de l'aventure basque en Amérique.

Je comprends subitement le nom de la fromagerie de Trois-Pistoles. J'irai lire sur ces Basques aventuriers que, je dois l'admettre, je connais peu.

Un dépliant et un catalogue de l'exposition *Ranger/Déranger : la chambre, la classe, la galerie*, un projet de la Galerie d'art Foreman et de Turbine, cocommissariée par Caroline Loncol Daigneault et sa fille Adèle Olive Turcot.

La liste de créateurs inclut des artistes professionnels et leurs enfants.

À la toute fin du catalogue, des dessins d'enfants servent de portraits des multiples intervenants de l'expo et du livre.

Le livre *Le marcheur-pédagogue. Amorce d'une pédagogie rhizomatique*, un ouvrage de 192 pages signé Yves Amyot, publié à L'Harmattan en 2003.

C'est son mémoire de maîtrise.

Le livre inclut des dessins du marcheur-pédagogue. Dans son mouvement, toutes les formes sont possibles.

Un sac de plastique translucide fermé d'un nœud, rempli de crayons de bois cassés en deux.

Certains morceaux ont un bout aiguisé, d'autres l'ont plat, mais ils ont tous un bout imparfait, celui de la cassure.

Je ne les ai pas comptés. J'estime qu'il y a entre cent vingt et cent cinquante morceaux.

Dans quel contexte ces objets ont-ils pris cette forme ? Est-ce l'œuvre d'un accompagnateur pédagogique hors de lui ?

On me renseigne : ce sont des enfants qui ont cassé ces crayons, pour en entendre le son.

Un dépliant du Centre CLARK annonçant les expositions de Manon Labrecque et de Caroline Cloutier du 16 janvier au 22 février 2014.

Parmi les remerciements de Manon Labrecque, « Centre Turbine (résidence d'exploration 3D) ». La mention est surlignée en rose.

Divers documents papier de format 8 ½ x 11 po ou légèrement plus petits.

D'autres photographies du party de quilles à Verdun.

Un duo-tang vert Seven-Up, orné d'une étiquette blanche dont l'intitulé est « Papier fondation Turbine 1999 ~~lettre patente et etc.~~ ».

Scotchée au duo-tang, une carte d'affaires au graphisme daté annonce : « Turbine. Recherche, production et diffusion de m o u v e m e n t s » et « arts de la scène, visuels et médiatiques – pédagogie ».

centre_turbine@internet.uqam.ca
T. 514 598-5245

Il contient les documents d'inscription à l'IGIF, l'Inspecteur général des institutions financières du gouvernement du Québec.

Trois propriétaires sont nommés : Yves Amyot, Josée Arsenault et Suzanne Lemerise.

Une affichette où le logo de Turbine se décuple en formes colorées accompagnées des mots « location d'équipements », « ateliers de formation », « techno-marche », « projets spéciaux ».

Un communiqué de presse daté du 14 mars 2002, présentant Turbine et définissant l'événement *Corps+machine* à venir.

Deux photocopies couleur d'archives de la *Cabale Vidéo*, deux personnages identifiés comme « Monsieur Ovide Déo » et « Miss Antenna Monita ».

Une publicité recto-verso promouvant la location d'équipement, un nouveau service de Turbine.

On peut louer une caméra photo numérique Nikon Coolpix S200 7 megapixels pour 10 $ par jour ou un dictaphone Sony ICD UX70 à 7 $ par jour, entre autres. Technologie et prix (imbattables) de 2010 !

Le programme du *Symposium Art et Vieillissement*, un colloque de la Chaire Fernand-Dumont, tenu les vendredi 6 et samedi 7 octobre 2017, au Studio Alfred-La-liberté de l'Université du Québec à Montréal (local J-M400).

Dans la programmation, on annonce le lancement du livre *Histoire de vivre* de Johanne Jarry, le vendredi entre 17 h et 18 h.

Une affiche ornée du logo de la même Chaire, annonçant une conférence midi, *Jeunes et dispositifs d'expérimentation culturelle : Nouveaux enjeux, nouvelles approches ?*, le 16 octobre 2019, de 12 h 30 à 14 h, à laquelle Yves Amyot participe à titre de panéliste.

Deux copies d'une affiche, format lettre, disposition paysage, pour la promotion de l'exposition *Intervalle* d'Émilie Rondeau, présentée du 5 juillet au 19 septembre sur le traversier *Héritage 1*.

Héritage 1 relie Trois-Pistoles aux Escoumins.

Au verso, on annonce trois ateliers de création pédagogique sous le thème *L'École : matière de création !*

La vidéo : tout un regard ! avec Maryse Gagné, *Le dessin actuel* avec Maryse Élie, et un atelier surprise.

Une annonce qui vise à trouver des idées de « situations d'apprentissage et d'évaluation mettant à profit l'image photographique, le son et la vidéo ».

L'annonce porte le titre « Turbinez l'audio et le visuel ».

Je constate qu'il y a beaucoup de jeux de mots dans les titres de projets et communications de Turbine.

Une brochure grand format du Gala 2016 de l'Amitié, organisé par Intergénérations Québec.

La quatrième page montre une présentation du projet *Intersections PNH-YUL* du Centre Turbine, dans la catégorie *Activités artistiques*.

Turbine a remporté le prix, matérialisé en un trophée de plexiglas.

Deux rapports d'activités, réalisés en couleur et abondamment illustrés.

L'un couvre la période de juillet 2015 à juin 2016 ; l'autre, de juillet 2017 à juin 2018.

Deux enveloppes beiges (elles ne sont ni brunes ni jaunes, vous savez desquelles je parle), l'une marquée à la mine de plomb « Cabale vidéo affiche – école », l'autre ne contenant aucun texte.

Elles rassemblent des affiches installées dans les écoles secondaires pour promouvoir l'événement vidéo.

L'une de ces affiches annonce un programme vidéo à midi à l'auditorium, avec des œuvres de John Wood et Paul Harrison, de Nelson Hendricks, de Marie-Christine Couture et de Manon Labrecque, parmi d'autres.

Le design de ces affiches fait très adolescent. Il est canonique dans le genre – je reconnais le type de dessins d'allure bédé et le lettrage que je produisais quand j'avais 16 ans, que mes cousins plus vieux avaient produits avant moi aussi.

Je réalise que j'ai le même âge que les participants à cet événement, ceux qui apparaissent dans les photographies de l'enveloppe PJC Excellence.

Le livre *Dialogue : Relations à l'objet*, présentant tête-bêche les carnets de bord de résidence de Ximena Holuigue et de Geneviève Godin.

L'une s'intéresse aux bols de céramique ; l'autre aux lunettes, qui semblent aussi être en céramique.

Du côté de Godin, il y a un autocollant de prix de la librairie Formats.

Je me retiens de ne pas enlever cet autocollant. J'ai horreur de ces étiquettes, surtout sur les livres.

Parfois, l'esthète tiraille l'archiviste.

Un dépliant grand format *La fabrique, c'est quoi ?*, un projet de Jean-Maxime Dufresne.

Abondamment illustrée, la brochure dont le format s'apparente à celui d'un magazine, offre un déambulatoire dans l'école où a eu lieu le projet, avant d'elle-même devenir un atelier de rembourrage de chaises, pour ensuite montrer l'exposition de ces chaises, en diverses installations, dans les corridors de l'école.

Le livre est ponctué de courts textes, fonctionnant comme des fragments d'un récit aux allures de définitions – *architecture, bruit, microcosme, adaptation, manifeste, antécédent, réserve*, etc. –, et de citations de participants.

« La fabrique, ce serait la construction d'objets complexes à partir de choses simples. » (Citation anonyme reproduite à la page 26.)

L'instinct dans l'instant, un livre de Sylvie Cotton publié par Turbine.

En exergue, à la première page du livre, cette phrase manuscrite par l'artiste : *c'est par la douceur envers moi-même d'abord que je glisse dans les bras des enfants.*

Le livre relate, par des dessins et des froissements de papier, la rencontre en tête-à-tête de l'artiste avec des enfants en soins palliatifs, à la Maison André-Gratton, fondée par l'organisme Le Phare Enfants et Familles.

Plonger dans le livre nous donne quelques maigres indices de l'intensité du moment que Cotton et ces enfants ont connu ensemble : la rencontre, la complicité, l'émotion, ce qu'il en est resté dans leurs mémoires respectives, les instants après cette rencontre.

On constate rapidement que nous ne connaîtrons jamais l'intensité de cette rencontre.

Un duo-tang bleu pâle intitulé « Cabale Vidéo Fiche descriptive ».

Je retrouve les schémas préalables à ce projet que je commence à bien connaître.

Une enveloppe de plastique transparent avec fermeture à velcro. Elle contient des papiers multicolores de diverses formes et tailles, avec de multiples inscriptions : « intelligence », « amis », « films », « lunettes », « rire », « pouvoir créer », « marques vêtements », etc. J'imagine les participants invités à y inscrire ce qui est important à leurs yeux dans la vie.

L'enveloppe contient aussi quelques feuilles avec des dessins et quelques pages 8 ½ x 11 po avec des listes.

Voici l'une de ces listes, l'autoportrait d'une participante inconnue :

Objets
connaissances
conscience
valeurs
amis
ennemis
rêve / ambition
amour
blessure physique/mentale
argent
goûts
animaux
défauts
personnes

2 chiens
télévision
intelligence
ordinateur
aller au Japon
perfectionnisme
argent
amis
cicatrices physiques
empathie
des vêtements

Je dis *participante* parce que sa graphie m'apparaît soignée, féminine, mais je ne suis pas 100 % sûr.

Un document pédagogique sur la centrale de Beauharnois, publié par Hydro-Québec à l'intention des enseignants du troisième cycle du primaire. Le document est ouvert à une page où l'on voit le schéma d'un groupe turbine-alternateur. On y dénombre trois éléments : le stator, le rotor et la turbine.

Est-ce la turbine originelle ? Celle qui a inspiré le logo ?

Yves me renseigne : la turbine originelle, celle qui a inspiré le nom du centre, fait quinze à vingt pieds de diamètre et se trouve dans une cour à métal à Saint-Jean-Port-Joli, où Yves a l'habitude d'arrêter, lors de ses allers-retours entre Montréal et Trois-Pistoles.

Je me souviens de Marielle, mon enseignante de cinquième année à l'École Roméo-Forbes à Saint-Hyacinthe, qui nous expliquait les rudiments de l'hydroélectricité. J'ai levé ma main pour savoir pourquoi on faisait de l'électricité avec de l'eau alors que l'eau et l'électricité n'allaient pas ensemble.

La turbine sert d'embrayeur.

Il y a un lien à faire entre la turbine et le marcheur-pédagogue.

Dans une enveloppe de plastique, la liste de prix du bar pour le Party du quinzième anniversaire de Turbine. Ce document apparaît deux fois dans les archives.

On pouvait s'y procurer une bière (Belle Gueule rousse, Belle Gueule pilsner, Beck's), du vin (rouge, blanc) ou un drink (un *Turbin*ador...) pour 4 $; un shooter (rhum, vodka, kamikaze) pour 3 $; du Perrier ou du jus pour 1 $.

Je me demande en quoi consiste un *Turbin*ador...

Yves m'informe qu'il n'en a que très peu de souvenirs, sinon sa couleur rouge en hommage au logo de Turbine, et le fait que le cocktail était l'invention d'Annie et Roberto, des amis communs.

J'apprends de Roberto qu'un *Turbin*ador... était un genre de Cosmopolitan, mais qu'il se souvient surtout d'un groupe de musiciens cubains et d'avoir bu toute la soirée des Rhum and Coke avec de moins en moins de Coke.

C'était visiblement un party légendaire.

C'est d'ailleurs par ce couple que j'ai rencontré Yves.

Un exemplaire de *Vision*, la revue de l'Association québécoise des éducatrices et éducateurs spécialisés en arts plastiques, nº 76 (novembre 2013), incluant l'article « Imachinations », pages 37 et 38, cosigné par Adriana de Oliveira et Yves Amyot.

Un exemplaire de *Ciel variable* nº 96 (hiver 2014) dans lequel Sonia Pelletier fait la recension de l'exposition *éMotifs* de Nathalie Bujold, en pages 86 et 87.

Tout comme moi, Sonia est fascinée par le colonel Sanders. Elle collectionne les objets à son effigie.

Un exemplaire de la revue *Vie des Arts* nº 256 (automne 2019) comprenant l'article « Créer à l'école pour (re)créer l'école : la résidence d'artistes en contexte scolaire » (pages 33 à 35) où mon amie Catherine Nadon s'intéresse à l'exposition *Ranger/Déranger*.

Les photographies de Jacynthe Carrier qui accompagnent l'article montrent une exposition joyeusement éclatée dans ses formes.

Un duo-tang vert Seven-Up à pochettes, libellé « Logo Turbine », contenant des feuilles 8 ½ x 11 po à en-tête, souvent réalisées par collage.

Je dénombre trois logos différents dans ce porte-documents.

En à peine vingt ans, les documents produits et imprimés par Turbine ont changé de facture, ce qui me fait penser que les ordinateurs ont grandement évolué depuis 1999.

Il y a vingt ans, je n'avais encore qu'un Pentium 200.

Une carte de Trois-Pistoles dessinée à la main et signée Isa Moffet pour l'événement *Marche ta ville*.

D'une esthétique très semblable aux communications estudiantines de la *Cabale Vidéo*.

Je fais le lien avec le crédit photo de l'affiche annonçant l'événement, attribuée à Manue Moffet.

Une poster grand format plié en quatre, annonçant par le colloque *Corps+Machine. Croisement d'art, de technologie et de pédagogie*, les 7 et 8 juin 2002.

L'affiche est mise en forme par l'artiste Patrick Bérubé. J'imagine qu'il était étudiant à l'époque.

Le logo de Turbine qui apparaît sur cette affiche m'est inconnu.

Il ressemble à un arobas, dans lequel s'insère le mot *Turbine*. La patte du *e* s'allonge pour devenir un cercle qui retombe derrière le *b*, pour devenir une spirale, encerclant le mot complet.

Une annonce 8 ½ x 11 po pour le projet *Hochelaga'Table*.

La jeunesse de 18 à 30 ans du quartier populaire nommé dans le titre est invitée à prendre part à des activités sur la nutrition et l'accès à la nourriture à bon marché.

Une enveloppe contenant un curriculum vitae.

Je me demande ce que ça fait là. J'ai l'impression d'un document égaré.

Je ne connais pas cette personne.

Plusieurs dépliants et programmations saisonnières de Turbine, au format 8 ½ x 3 ½ po (8 ½ x 14 po plié en quatre).

Intégration des technologies et des pratiques actuelles en éducation artistique, diverses versions de 2004 à 2008 et 2017, ainsi qu'un prospectus informatif avec une présentation d'ensemble de Turbine.

Un objet de plastique rouge, imprimé en 3D, qui reprend la roue dentée du logo de Turbine. L'objet mesure 8,6 x 8,4 x 1,3 cm.

À première vue, cette boîte donne l'impression de contenir de la charpie et des rognures de crayon.

Une petite boîte de 17 x 11 x 6 cm, munie d'un panneau solaire et d'un moteur.

En bois sur cinq côtés, le sixième est partiellement refermé par un morceau de plexiglas translucide, attaché aux parois par une bande de duct tape gris.

En l'observant plus minutieusement, on s'aperçoit qu'elle contient plutôt divers objets de taille minuscule : grains de riz, billes de plastique, boutons, pois séchés, pâtes alimentaires (un macaroni, un B et une petite étoile à sept pointes), brindilles, petits morceaux de pelures d'oignons, écales de graines de tournesol, etc. Je crois aussi reconnaître des graines d'épeautre.

C'est l'objet le plus mystérieux de toutes les archives de Turbine.

Un dépliant imprimé rose presque fluo sur blanc annonce *Art plastique, les potentiels artistiques de l'impression 3D*.

Parmi les huit activités, on compte des présentations d'artistes, des ateliers et le party du quinzième anniversaire de Turbine.

Art plastique pour parler d'impression 3D : le calembour est fort.

C'était à l'automne 2014.

Neuf dépliants de projets (pliés, ils font 15,3 x 15,3 cm ; dépliés, ils atteignent une largeur de 45,5 cm).

Intersections PNH+YUL ; *La techno-marche* ; *Je, tu, nous, en images* ; *éMotifs* ; *Cacographie* ; *(GR)ONDES* ; *Aux sons des contes* ; *Graphies* ; *utile[in]utile*.

Une pochette de DVD ingénieusement conçue, avec des rebords dépliants pour les textes. Sous enveloppe de plastique.

Le DVD sort d'entre deux pages lorsqu'on ouvre le document, qui nous invite à le saisir.

Imprimé sur la couverture en lettres majuscules : « (GR)ONDES ».

L'objet est numéroté, à l'arrière : 13/100.

Les initiales CB inscrites dans un cercle accompagnent le tirage.

CB pour Crystelle Bédard, un artiste et designer qui vit entre Berlin et Montréal.

C'est le résultat d'une résidence de création d'Étienne Grenier, accompagné d'un texte de Nathalie Bachand.

Nathalie et moi avons la même date d'anniversaire de naissance.

Un encart, format carte d'affaires, à propos du projet *Se raconter maintenant*.

Au dos, on apprend qu'il s'agit d'un projet de Johanne Jarry avec des résidents du Pavillon Alfred-DesRochers (PAD) de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM).

seracontermaintenant.com

Le site Internet ne fonctionne malheureusement plus.

Voilà pourquoi je préfère les archives physiques.

Un dépliant de l'ÉchoFête 2010, 8^e^ édition.

Tenu à Trois-Pistoles du 18 juillet au 1^er^ août, cet événement s'annonce comme le premier festival environnemental au Québec.

Roméo Bouchard (citoyen engagé) et Steven Guilbeault (cofondateur d'Equiterre) sont les présidents d'honneur.

Le jeudi 29 juillet à 23 h, il y a un spectacle des Vulgaires Machins.

Un dépliant au graphisme fort agréable, réalisé au risographe imprimé bicolore, dans lequel Johanne Jarry signe un texte à la forme éclatée, *Histoire de vivre*.

Le document relate la rencontre de l'artiste avec treize résidents du PAD de l'IUGM.

Un bloc-notes Turbine dont il reste treize pages.

Sur la première figurent deux éléments : liste d'artistes / formats. Les deux sont rayés.

Le programme papier de la Cinémathèque québécoise, juillet et août 2019, thématique *Comédies !*

Le programme inclut une publicité de l'exposition *Oratorio* d'Alain Pelletier, présentée en collaboration avec Turbine.

Je me réjouis de constater que la Cinémathèque québécoise publie toujours une programmation papier en 2019.

Les documents imprimés et classés dans ce fichier sont de diverses factures : un formulaire du Conseil des Arts du Canada rempli à la dactylo, des feuilles imprimées à l'encre pâlotte des imprimantes matricielles de l'époque, et une page de reproductions de photos couleur très luisante.

Un duo-tang bleu marine, libellé « Demande de bourse Cabale Vidéo ».

Un duo-tang noir sert de dossier de presse pour *Corps+Machine* et *Cabale Vidéo*.

Une filière bleue, contenant trois pages de photographies documentant des formations : le portfolio médiatique, la vidéo numérique, les senseurs et l'interactivité.

D'après les images, l'activité *Les senseurs et l'interactivité* amenaient les participants à brancher un haut-parleur sur une banane.

Parmi les images du premier atelier, je reconnais Antoine Roy-Larouche, que je n'ai pas côtoyé depuis mes études en histoire de l'art à l'UQAM au début des années 2000.

En recevant les informations relatives à la journée d'étude *Art et pédagogies actuelles*, j'apprends qu'Antoine est le président de Turbine.

Deux cartables à enveloppes plastifiées présentant le projet *S'emplacer* d'Alfonso Arzapalo.

Le premier cartable présente le projet et les ateliers de création.

Le deuxième cartable comprend plusieurs photographies de participants au projet posant à côté de photographies d'eux installées dans l'école. Plusieurs reprennent la pose de la photo initiale.

Inventaire de la petite boîte

17 x 43 x 30 cm

Cent vingt-cinq impressions sur carton de photographies façon photomaton. Quatre par page, en disposition verticale (23,8 x 4,5 cm).

Les gens grimacent sur la plupart des images.

Les participants sont principalement des enfants, mais on y retrouve quelques adultes. Outre le directeur du centre, je reconnais l'artiste Nathalie Bujold.

Un dépliant du projet *éMotifs*, réalisé en partenariat avec l'école primaire Chanoine-Joseph-Théorêt et le centre Sagamie.

La présence du centre Sagamie pourrait laisser croire que le projet s'est déroulé à Alma, mais je découvre grâce à Google que l'école primaire Chanoine-Joseph-Théorêt est située à Verdun.

Le dépliant nous informe que les participants sont cent vingt élèves de la première à la cinquième année et le personnel de l'école.

J'estime à cent vingt-huit le nombre de portraits/collages de la série *éMotifs*.

Ils mesurent 27,5 x 18 cm et sont constitués de photographies couleur sur lesquelles sont collés un ou plusieurs morceaux noirs et blancs, comme des masques représentant des morceaux – fronts, yeux, nez, bouches – d'autres participants.

Ces collages sont réalisés à la gommette bleue et certains se sont décollés.

Une couronne de carton doré pliée en deux. Il y a de la gommette bleue séchée aux extrémités.

Un sac de plastique transparent rempli de rubans de soie multicolores sur lesquels sont écrites des phrases.

Parmi celles-ci : « Je vois un potager moisi », « Je vois le grand Yves », « Je vois la belle grande lune », « Je goûte le gâteau au chocolat », « J'entends Patrick qui rote », « Je sens la nature qui vient de dehors ». La plupart sont signées par un prénom, un nom complet ou des initiales.

Plusieurs de ces rubans sont attachés ensemble comme un pompon de meneuse de claques.

Je remarque que plus je manipule le pompon, plus les rubans s'en détachent.

Non mais quel archiviste je ferais !

Une enveloppe de plastique translucide avec fermeture à cordon. Elle contient quelques dizaines de masques.

Chaque masque est un morceau de carton léger sur lequel est imprimé en noir et blanc un morceau de visage : un front, des yeux, un nez ou une bouche (incluant le menton). Il y a des morceaux de visages d'enfants et de visages d'adultes.

En considérant cette somme, je ne reconnais qu'un seul morceau avec certitude : le front d'Yves Amyot.

Parmi les masques, il y a deux morceaux, un nez et un menton, où l'on voit la moustache et la barbe d'un homme que j'ai remarqué dans les photomatons. Il m'apparaît être le directeur de l'école.

Plusieurs photographies de format moyen (20,2 x 25,4 cm).

Les huit premières présentent des adolescents portant des coquilles et des loups pour dormir dans divers environnements – près du métro, dans un salon de quilles, dans un parc, à l'école.

Puis, il y a une trentaine d'images où le photographe s'est intéressé à des détails de la vie verdunoise : le portrait d'un chien, une borne-fontaine peinte en personnage bariolé, un gros plan sur des boules de quilles, des pancartes annonçant les clubs sociaux locaux (Lions international, Club Optimiste Verdun, Richelieu International), un lion de plâtre devant une maison, l'enseigne du Nouveau Verdun, une robe en vitrine et plusieurs éléments de signalétique vernaculaire, entre autres.

Il s'agit en fait de plusieurs photographes – les élèves qui ont pris part au projet.

Un téléphone cellulaire de type flip de marque Audiovox. Le logo de Bell apparaît sur le devant.

Model No : CDM-8930
FCC ID : PP4TX-130CA
IC : 342E-CDM8930
04213058279
2AC740E7
S/N : 5200014279

Le cellulaire contient une caméra et un écran à pivot.

L'absence de pile rend l'objet particulièrement obsolète.

Un tampon encreur annonçant « CABALE VIDÉO ».

Un autre tampon encreur servant d'adresse au Centre Turbine.

Sous le logo denté et le nom du centre, on peut lire (à l'envers) : « 2247 Panet / Montréal (Québec) / H2L 3A4 ».

Je n'ai jamais visité ce lieu. Depuis que je fréquente Turbine, le centre dirige ses opérations à partir de l'espace de coworking coopératif ECTO.

Tube pour transport de papiers grands formats

De plastique noir, il mesure 108,5 x 12 x 12 cm, en plus d'une poignée et une ganse. Une carte d'affaires de Turbine l'identifie.

Je n'ai jamais ouvert le tube pour voir ce qu'il contenait.

Inventaire du disque dur

2 TB

Un disque dur Seagate de 2 TB (11,4 x 7,8 x 1,2 cm), avec un fil pour connexion USB de 47 cm.

Seagate Backup Plus Slim
Modèle : SRD0VN2
Deux codes y apparaissent :
P/N : 2R1APL-500 2TB
S/N : NAB4LCYQ

Je branche le disque dur dans mon ordinateur. Il apparaît comme nouvel élément détecté. Je clique sur l'icône et ouvre les propriétés de l'élément.

Des 2 TB disponibles, 659 Go (707 697 704 960 octets) sont utilisés.

Le disque dur contient trente-neuf éléments : trente-huit filières et un fichier Word, *Turbine Projet année word.docx*. Je l'ouvre.

Transcription intégrale dudit document Word

Cabale Vidéo 15 (anjou), 16 (outremont), 17 (saint-henri), 18 (pointe au temble) février 2000
Corps + Machine : vernissage jeudi 16 mai 2002
Colloque Corps + Machine 10-11 mai 2004
Ateliers de formation le 12 mai 2006
Atelier le Manga le 9 février 2007
Atelier La vidéo documentaire le 23 mars 2007
Atelier La table tournante vendredi 20 avril 2007
Atelier Sculpture Gonfable 26 juin 2007
Soirée Art Internet 2 mai 2007
Desmarches atelier de création pédagogique 25 juin 2008
Desmarches conférence avec John K. Grande, 28 mai 2008
Échofête 28 juillet au 1er (31 juillet marche ta ville) août 2010
Atelier 30 avril au 1er mai 2010
C'est de l'art, ça ? Atelier 12 octobre 2010
Fab Lab Mobile 2010-2012
Raconter sa ville 6 février 2011
La Fabrique vernissage du 20 au 29 octobre 2011
Les coulisses du conte - 29 janvier 2012
(GR)ONDES Étienne Grenier ELEKTRA 2 mai 2013
Journée de la culture Rencontre le samedi 28 septembre 2013
Fab Lab Mobile, Exposition Hack-o-thon dimanche 6 octobre 2013
Hochelaga'table 2014
Canal H4G exposition du 9 avril au 23 mai 2014
Des mots qui font du bien Lundi, le 2 juin 2014
Jardin Sonore 12 juin 2014
Habiter exposition au Théâtre Denise-Pelletier 5-14 mai 2015, exposition à l'école secondaire
Jeanne-Mance du 26 mai au 5 juin 2015
L'instant dans l'instant table ronde, 24 octobre 2015
Intersections PNH+YUL 6 avril 2016
Parcous exposition 25 avril 2016
Fablab: laboratoire de de création. Vernissage mardi le 7 juin 2016
S'emplacer exposition 25 juin 2016
Carrefour présentation 8 mai,10 mai 2017
La bande à Félix jeudi 8 juin 2017
Radio Ontario, Atelier d'initiation à la radio du 5 octobre au 7 décembre 2017
Le mardi 27 février 2018
Autophonie exposition 13 mars au 2 avril 2018
Les Interprètes présentation publique de l'oeuvre 10 et 11 avril 2019 Maison de la culture plateau mont-royal
Ranger déranger expo: 27 avril - 6 juillet 2019

Je furète. La quantité de dossiers est vertigineuse et le chaos du classement numérique est plus disparate que les piles d'objets dans les boîtes.

Je me perds.

Je me perds un peu aussi dans le dossier **Archives-Turbine** – il est parfaitement chaotique et disparate.

Dans le dossier **Archive numérisation 2019-2020 turbine** je retrouve plusieurs des documents des archives papier qui ont été numérisées. Je trouve que c'est une belle mise en abyme de l'œuvre que je suis en train de réaliser.

Travail Archive contient une douzaine d'images, dans lesquelles Yves et un collègue fouillent dans les boîtes d'archives, je reconnais la boîte bleue qui m'a été livrée.

Parmi ces images, il y a trois photos du mystérieux téléphone portable Audiovox.

Dans le dossier **Documents-projets-Turbine**, je consulte le dossier **Hochelaga'Table**, puis **Info-Hochelaga**, où j'apprends avec stupéfaction que ma mère et ma sœur habitent dans un désert alimentaire.

Photos Varia consiste en dix-neuf dossiers, dont deux documentant les pique-niques annuels de Turbine.

Dans un atelier en impression 3D à l'école Antoine Brossard, les élèves ont fabriqué des trophées de chasse miniatures, en apposant une tête d'animal de plastique vert sur une plaquette de plastique brun.

Outre les sous-dossiers, il n'y a qu'un seul fichier dans ce dossier, *650669578.mp4*.

Je l'ouvre et découvre un film, où des adolescents immigrants racontent leur immigration et leur intégration à leur école, à Montréal, au Québec. Tous ensemble, ils jouent des scènes de leur quotidien passé, des réalités de leurs pays d'origine qui apparaissent comme désormais des incohérences, maintenant qu'ils habitent ici. C'est poignant.

À la toute fin, je réalise que c'est le film *Bagages*.

Le sous-dossier **Vidéos-projets-Turbine** m'aide à mieux comprendre certains des projets réalisés par Turbine dans les dernières années.

Je vois des captations d'ateliers, performatifs, dansés, je vois des préadolescents grimper sur des œuvres d'art public, je déambule dans Trois-Pistoles au gré d'un diaporama, j'écoute des enseignants et des médiateurs expliquer leur processus de travail, je regarde des extraits d'*Oratorio*, je vois des flipbooks, je vois des rushs de film d'animation et des vidéos réalisées par des participants, je visite le studio Acacia, j'assiste à un spectacle de marionnettes et j'entends Yves parler de la techno-marche à CKUT.

Je regarde les vidéos de *TacTIC* et *TacTIC 2*, et c'est l'événement le plus psychédélique qui me soit arrivé depuis le début de mon travail dans ces archives.

Ici la fiction prend réellement le dessus sur la réalité.

Les jeunes disséminent des post-it, d'abord aux alentours de leur école, puis à l'intérieur de celle-ci. Chacun leur tour, ils cassent des œufs, desquels sort un bout de papier contenant une question, qu'ils lisent à voix haute.

« Pourquoi beaucoup de personnes fument au Québec ? »

En visionnant la documentation de *Coolœuvre*, je réalise que c'est un projet d'arkadi lavoie lachapelle.

Dans le générique de la vidéo, je vois ce nom : Dominic Morissette. Il apparaît un peu partout dans ce disque dur, pour ses multiples documentations des projets de Turbine. Il en est le photographe attitré.

Danse en ligne est un autre jeu de mots qui me rencontre dans les archives – ils sont innombrables. Je le trouve bien tourné, celui-là.

L'activité *Danse en ligne* consistait à faire des vidéos de danse diffusées sur internet – un internet fermé pour que ça reste *safe*, puisqu'il s'agissait de vidéos réalisées par des adolescents.

Permettez-moi le jeu de mots, mais il me semble opportun ici : on peut considérer qu'il s'agissait peut-être davantage d'un trou noir que d'un disque dur noir.

Le dossier **Backup Disque dur noir** turbine est vide.

Le nom de dossier **Bureau ordi Benjamin Benjamin** m'apparaît d'abord comme une chanson japonaise pour enfant. « *Bureau, ordi, Benjamin-benjamin !* », ça sonne si bien.

Dans la documentation de *Des souvenirs plein la tête*, je reconnais le danseur Fabien Piché, une connaissance de Québec avec qui j'ai pris part à un spectacle d'improvisation multimédia à l'automne 2016.

Je trouve cette phrase dans le compte rendu d'une rencontre préparatoire au vingtième anniversaire de Turbine : « Idée de **décloisonner** – ce n'est plus l'artiste qui est au cœur du projet, mais plutôt la communauté qui l'amorce. Artiste est le non-expert. »

Tout est dans la rencontre.

La turbine sans l'eau ne produira pas d'électricité.

Le dossier **Images Carnets-Turbine** rassemble la documentation ayant servi à la production des opuscules du centre.

Sous le dossier **Des mots qui font du bien**, une documentation photo relate une activité de clavardage anonyme et un atelier de danse.

Je reconnais la chorégraphe, mais je ne connais pas encore son nom. Les images qui font état de son atelier laisse croire qu'il s'agissait d'une activité très dynamique.

Sous **Les_Interprètes**, je consulte un article paru sur le site de CBC à propos du projet, où l'on montre une photo de l'artiste, Veronica Mockler, que je reconnais pour l'avoir souvent vue dans les archives numériques contenues sur le disque dur.

Il y a un certain nombre de participants aux projets de Turbine, artistes ou accompagnateurs pédagogiques, que je reconnais d'une image à l'autre, sans pouvoir les nommer.

Je me rends compte ici que plusieurs projets de Turbine ont eu lieu à l'École secondaire Jeanne-Mance du Plateau-Mont-Royal, une école avec des classes d'accueil pour nouveaux arrivants.

Logos_Turbine_Et_Partenaires (2019) comprend de nombreux sous-dossiers, où sont archivées diverses variations du logo de Turbine, et des kits de logo de certains de ses partenaires.

Le logo à roue dentée de Turbine a été conçu par Umberto Cirrito.

CircuitEst, L'imprimerie, Sainte-Cécile, CSDM, Grands Ballets canadiens, RAIQ, Sporobole, Conseil des arts du Canada, Oboro, Galerie d'art Foreman, Cinémathèque québécoise, Québec, Ville de Montréal.

Je nage dans les archives de Turbine depuis suffisamment longtemps pour savoir que cette petite liste n'est que la pointe de l'iceberg.

Le dossier **Turbine 20 ans – LOGO** montre trois variantes d'un logo anniversaire de Turbine.

Le logo dans ses versions couleur porte un dégradé jaune vers rouge, à la fois chaleureux et à la mode.

Il a été ajusté par la designer Ann-Sophie Caouette.

Effets secondaires est un projet de Céline Huyghebaert.

Le dossier contient le PDF d'un carton d'invitation format carte postale, semblable à ceux que j'ai trouvés dans les archives papier.

Un sous-dossier rassemble des photos d'un atelier avec gens atteints du cancer. Il y a des images des participants au travail et du matériel produit lors de l'atelier.

Parmi les projets, on trouve des inscriptions manuscrites à l'encre blanche sur des cartons noirs, « ça occupe presque tout mon espace », « un bruit constant cette maladie », « je marche à côté de moi-même ».

Un atelier a eu lieu le 12 mars 2020 – fort probablement la dernière activité de Turbine avant le confinement annoncé le lendemain.

Un sous-dossier intitulé **Livre ready-made book** montre le matériel pour un potentiel livre où l'artiste documenterait des situations fortuites dans la ville : la disposition de cônes sur la glace d'une patinoire extérieure, l'étalage du recyclage devant un magasin, etc.

C'est là encore l'acte d'un marcheur intéressé.

Le dossier **Alfonso Arzapalo Turbine BckUp** est un monde en soi.

Le dossier contient plusieurs autres dossiers, remplis de documents de travail, de propositions de projets, d'archives artistiques et personnelles de l'artiste.

Je me demande s'il s'agit d'un déversement de l'artiste sur le disque dur de Turbine, ou s'il s'agit plutôt d'un désir accru de faire voyager un projet.

Cette partie du disque dur contient plusieurs centaines de photographies de voyages, que j'imagine ceux d'Alfonso. Je visionne ses périples en Inde et à Istanbul, je m'y perds.

Yves me confirme qu'il s'agit bel et bien des archives personnelles de l'artiste.

Feuilletoscope – quel joli mot !

Il y a onze documents vidéo AVI où l'on filme en gros plan un flipbook de petit format.

Dans le dossier **Graphies**, je trouve un court dossier visuel et les biographies de trois artistes ayant pris part au projet : Eleonore Goldberg, Marie Valade, Carol-Ann Belzil-Normand.

Le fichier *Graphies.mov* est la vidéo d'animation réalisée par Marie Valade. Deux par deux, les enfants forment des lettres.

Dans **États_financiers**, j'apprends que Sophie Houle CPA a réalisé les états financiers de Turbine pour l'exercice terminé le 30 juin 2018. Je la connais parce que je siégeais à des conseils d'administration de centres d'artistes pour lesquels elle produisait de tels documents.

À vue de nez, je calcule que 75 % des dépenses de Turbine sont dédiées à des ressources humaines : salaires et charges sociales, cachets d'artistes, honoraires pour l'accompagnement pédagogique, honoraires contractuels, formateurs et conférenciers, honoraires des chargés de projets.

Ce n'est pas une surprise – Turbine fonctionne à coups de rencontres, d'échanges, d'apprentissages, d'ateliers, de jeux, d'être-ensemble.

Le dossier **Images Hi-Res_ Rapport 2017-2018** comprend vingt-cinq images.

Deux cent cinquante-cinq images composent le dossier **Photo Party de Noël Turbine 2019**. Plusieurs sont des séries de quatre photos presque identiques, comme si une fonction de prises séquentielles était activée sur l'appareil photo.

Peut-être pour faire des GIF ?

Le dossier **Autorisation de diffusion – droit à l'image exemple de formulaire** comprend quatorze documents d'autorisation de droit à l'image différents. Les multiples variantes en font un exercice de style dans le genre.

Les dossiers **MatérielAppui_CAC_DemandeFonctionnement_2018** et **Materielappui_CALQnov2018** sont tout à fait autoréférentiels : ils contiennent des images, des vidéos, des rapports annuels et un budget.

Sur l'une des images on voit l'artiste Manon Labrecque assise sur une chaise, les bras écartés comme si elle faisait l'avion.

Dans le dossier **Turbine Publicités Inter**, deux publicités font état d'activités à venir pour Turbine.

Dans une publicité réalisée en décembre 2019, pour la journée d'étude annoncée en mai, je retrouve en image les crayons de bois cassés.

Une première publicité annonce trois ateliers prévus à l'hiver et au printemps 2020 : Technopédagogie en arts médiatiques ; Création et pédagogie dans les écoles ; Création et pédagogie dans les communautés.

Le dossier **ArtGrid-Cardinal Video** contient deux fichiers vidéo au format très lourd. Quand je les consulte, je n'entends que le son, une chanson électro-rap très entraînante.

Le dossier **Statistiques_ Turbine** comprend des statistiques pour le site web de Turbine, sa page Facebook et un condensé sommaire de ses activités.

Au 17 novembre 2018, les adeptes de la page Facebook de Turbine étaient à 68 % des femmes, âgées entre 25 et 34 ans (22 %) et entre 35 et 44 ans (24 %), et à 26 % des hommes, âgés entre 25 et 34 ans (8 %) et entre 35 et 44 ans (9 %).

Dans le document *Word Statistiques_Turbine_ RapportAnnuel.docx* :

<u>**Statistiques Turbine**</u>
- Plus de **500 participants** aux projets du centre Turbine ;
- Plus de **15 ateliers et formations** offerts aux artistes et au grand public ;
- Plus de **350 élèves** ont participé à un projet de création avec un artiste ;
- Coproduction de **14 œuvres** ;
- Projets avec **20 artistes** dont **13 résidences** ;
- Organisation de **4 expositions** ;
- **5200 visiteurs** à l'exposition du projet Autophonie au Musée d'art contemporain de Montréal ;
- Production de **4 films d'animation**

Le dossier **ProjetFCP_DemandeFonctionement-Janv15-ExtraitsVideos** contient les fichiers de travail d'un logiciel qui m'est inconnu.

Surprise, surprise ! Le dossier **Rapport d'activité 2017-2018** ne contient qu'un seul document, un PDF éponyme de 7272 Ko.

Le dossier **2019 – Projets**, comme son libellé le laisse entendre, rassemble les projets récents de Turbine.

Au St-Louis est une œuvre audio, où des adolescents racontent leur rapport à l'école. Certains admettent ne pas aimer cette école.

Dans le sous-dossier **Photos Nicolet**, je retrouve les papiers colorés avec des mots écrits dessus.

Il y a aussi plusieurs photographies de figurines de petite taille imprimées en 3D et installées dans l'espace public.

Dans les photos des ateliers et captations de l'atelier **Corps perceptifs**, les gens ont l'air d'avoir beaucoup de plaisir.

Sur les photos, tantôt les participants s'amusent, tantôt ils arborent un regard sérieux, celui de la concentration que nécessite l'apprentissage.

En contrepartie, on retrouve souvent aussi le regard intéressé, enthousiaste, fasciné des pédagogues.

Je m'aperçois ensuite qu'ils sont sourds.

Une vidéo montre la phrase fragmentée « je / suis / une / personne / qui / aime ».

Le sous-dossier **Ranger/Déranger** regorge de documentation visuelle : des photos des ateliers, des œuvres passées qui ont inspiré le projet, des photos des duos créatifs parent-enfant dans l'intimité de leur maison, la documentation de l'exposition et de son vernissage, etc.

L'exposition avait l'allure d'une chambre en désordre.

Sophie Castonguay a pris plusieurs photographies du buffet du vernissage, où les plats rassemblent à la fois des légumes, des bonbons et de petits gâteaux, muffins ou brownies.

En visitant virtuellement l'exposition, je me dis que ce sont probablement les photographies les plus colorées que Jacynthe Carrier ait produit.

Ça me rappelle celui que Catherine Nadon et Julie Aubin avaient produit en 2005 pour *Le luxe du vernissage*, un happening des QQistes.

Pavillon montre un projet réalisé à Winnipeg par Veronica Mockler. Dans une vidéo, des gens racontent leur arrivée dans la capitale manitobaine.

Je suis presque passé à côté de ce projet. Le dossier semble être apparu après mes premières visites dans les archives.

Ou bien il est le fruit de mon imagination. Après quelques heures à dériver dans les archives, j'en viens à ne plus savoir ce qui est de l'ordre de la réalité ou de la fiction.

Je me demande à quel point une archive peut être une fiction.

Recensement 2019 contient des fichiers Excel, qui listent tous les participants des projets de Turbine depuis la *Cabale Vidéo*.

Deux cent trente-quatre personnes sont listées dans le recensement. Le nombre de projets auxquels elles ont pris part est indiqué.

Les trois plus présents sont Yves Amyot (sans surprise le premier, avec trente participations), Adriana de Oliveira (je m'y attendais aussi, treize participations) et Marie-Pierre Labrie (neuf participations ; à ce stade-ci, je dois connaître son visage par l'avoir aperçu dans la documentation photographique).

Je zyeute les **Listes de diffusion** et constate deux choses :
1) Les noms qu'elles recensent vont de la revue *Esse* à *Échos Vedettes*.
2) Les médias imprimés ont radicalement changé depuis les vingt dernières années. Je n'apprends rien à personne ici.

Les dossiers **Disque Dur Start** et **Boinx. FotoMagico.v4.4.2.MacOSX.Incl.Keymaker-CORE** n'ont rien à voir avec les archives de Turbine.

Quatre dossiers sont dédiés à des documentations photographiques : **Photo-Oratorio-CEGEP**, **Photos formation Yves**, **Photos_Formations_2019** et **Photos-Corps Perceptifs-presentation publique**.

Ce dernier dossier montre un atelier réalisé en studio de danse.

Le dossier **Backup disque dur gris** contient des documents datant de 2013 et avant. Ça me semble si lointain.

Je furète un certain temps dans la comptabilité de Turbine – je ne m'épancherai pas sur cette dérive numérico-poétique, qui de toute façon n'intéresserait personne.

Le nom de dossier **grilles-Diane Morin** m'apparaît évocateur de la démarche de l'artiste, chez qui la poésie qui se dégage de ses œuvres fonctionne toujours de pair avec les dispositifs mécaniques qui la génèrent.

Pour ce projet, il s'agit de petits arbres imprimés en 3D, disposés en grille et illuminés.

Un dossier de photos montre l'artiste avec un groupe d'adolescents dans son atelier.

De voir l'artiste accueillir une classe dans son lieu de travail me fait penser à la situation des ateliers d'artistes montréalais, qui s'excentrent de plus en plus.

Dernier dossier de la liste alphabétique, **Video promotionnel 2017** comprend plusieurs fichiers de divers moments du processus de création de ladite vidéo.

Je clique sur *Turbine.mp4*.

Je m'attendais à un spot publicitaire, une publicité comme on en voit à la télé, avec Yves qui vante les mérites de Turbine comme un vendeur de voitures, mais il s'agit plutôt une série d'images des projets du centre, qui tournent en silence, dans un *zoom in* constant, pendant plus de trente minutes.

Le dossier **Mains-secondaires** contient vingt et une vidéos, la plupart très courtes, où des adolescents lèvent la main en classe. Plusieurs sont pris d'un fou rire.

La vingt et unième vidéo s'attarde à un arbre en fleur, on scrute son feuillage avec fascination – moment de pause et de contemplation du marcheur-pédagogue.

Au fil des vidéos, on s'aperçoit que les étudiants lèvent leur main pour répondre à des questions sur la Chine posées par leur enseignant, alors qu'Yves Amyot les filme.

Je ne sais pas à quoi ont servi ces vidéos.

Dans **Projet_MIDI – Versailleurs**, je retrouve les collages réalisés lors des ateliers avec les employés du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, des fichiers numériques, prêts à être imprimés.

Parmi les images relatant ce projet, il y a quelques vues fascinantes des bureaux presque vides du ministère. Des boîtes, quelques meubles, principalement des chaises, traînent ici et là.

Ces ateliers et les œuvres qui en ont découlé ont été réalisés dans la foulée du cinquantième anniversaire du ministère et de son déménagement dans de nouveaux espaces.

Je m'aperçois que le véritable plaisir de fouiller dans les archives numériques de Turbine consiste à visionner une quantité de photos relatives à des événements, que je perçois de manière brute, qui se construisent comme un tout souvent représenté par des images de qualité variable.

Ces documentations qui n'ont rien de maniéré me donnent parfois l'impression de prendre part à ces activités.

Plus de deux cents images et vidéos documentent des ateliers sous le dossier **PoulsSonore_Belinda**.

La présentation du projet s'ouvre sur cette citation de l'artiste : « Le pouls sonore est pour moi la pulsation, le grattement, le frottement, le chatoiement et le rythme que peut créer la surface de notre corps. Beaucoup de choses y passent : vêtement, peau, ornementation, pilosité, fermeture éclair, poche... À l'aide d'un microphone de contact il est possible d'amplifier ce terrain de jeu qui prendra la forme d'une œuvre sonore en devenir. » – Belinda Campbell, artiste sonore

Quand j'ai rencontré Belinda au milieu des années 2000, elle formait un duo de performeuses avec Caroline Dubois, Fesses et Crécelle.